

Mars 2025



SE CANTO

(Ré M)

**{Refrain :} Se canto, Que canto
Canto pas per io
Canto per ma mio
Qu'es as lehn de io**

Dessous ma fenêtre
Est un oiselet
Toute la nuit chante
Chante sa chanson

{Refrain}

Ces belles montagnes
Qui tant hautes sont
Cachent à ma vue
Où sont mes amours

{Refrain}

Baissez-vous montagnes
Plaines haussez-vous
Pour qu'enfin je voie
Où sont mes amours

{Refrain} x 2

La ballade des gens heureux – 1975

Notre vieille Terre est une étoile
Où toi aussi tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Il s'endort et tu le regardes
C'est ton enfant il te ressemble un peu
On vient lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Tu n'as pas de titre ni de grade
Mais tu dis "tu" quand tu parles à Dieu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Toi la star du haut de ta vague
Descends vers nous, tu nous verras
mieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Journaliste pour ta première page
Tu peux écrire tout ce que tu veux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux

Roi de la drague et de la rigolade
Rouleur flambeur ou gentil petit vieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Toi qui as planté un arbre
Dans ton petit jardin de banlieue
Je viens te chanter le ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Comme un chœur dans une cathédrale
Comme un oiseau qui fait ce qu'il peut
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Pour une amourette – 1962

Fa m

Pour une amourette
Qui passait par là
J'ai perdu la tête
Et puis me voilà
Pour une amourette
Qui se posait là
Pour une amourette
Qui m'tendait les bras
Pour une amourette
Qui me disait viens
J'ai cru qu'une fête
Dansait dans mes mains
Pour une amourette
Qui f'sait du bonheur
J'ai fui la planète
Pour la suivre ailleurs
Alors je m'suis dit
T'es au bout du chemin
Tu peux t'arrêter là
Te reposer enfin
Et ↘ lorsque l'amour
S'est noyé dans ses yeux
J'ai cru que j'venais
D'inventer le ciel bleu
Pour une amourette
Qui m'avait souri
Je m'suis fait honnête
J'ai changé ma vie
Pour une amourette
Qui savait m'aimer
Pour une amourette
Qui croyait m'aimer
Pour une amourette
L'amour éternel
Dure le temps d'une fête
Le temps d'un soleil

Et mon amourette
Qui était trop jolie
Vers d'autres conquêtes
Bientôt repartit
Le premier adieu
A gardé son secret
Elle emportait l'amour
Me laissant les regrets
Mais ↘ notr'vieux printemps
Au loin refleurissait
Tout contre mon cœur
Déjà il me disait:
Une p'tite amourette
Faut la prendre comme ça
Un jour, deux peut-être
Longtemps quelquefois
Va sécher tes larmes
Un nouvel amour
Te guette et désarme
Les peines d'un jour
Une p'tite amourette
Un jour reviendra
Te tourner la tête
Te tendre les bras
Chanter la romance
Du rêve joli
Et je sais d'avance
Que tu diras oui
Alors je m'suis dit
T'es au bout du chemin
Tu peux t'arrêter là
Te reposer enfin
Et ↘ lorsque l'amour
S'est noyé dans ses yeux
J'ai cru que j'venais
D'inventer le ciel bleu

Hasta Luego - 1973

Tonalité

Hasta luego ! À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego! On se reverra sous peu

On a trois mois de réserves au fond des cales
Allez, les gars! On va hisser la grand-voile
Laissez-passer les enfants de la nuit
Ils vont chercher le grand vent de l'oubli
Toi qui n'as rien, embarque-toi avec nous
Donne-moi la main car ta place est parmi nous

Hasta luego ! À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego! On se reverra sous peu

Toi qui as peur, cache-toi derrière mon bras
Car voici l'heure enfin d'être fier de toi
Laissez-passer les enfants de la nuit
Ils vont chercher le grand vent de l'oubli
Toi qui doutes, regarde-moi dans les yeux
Suis ma route : elle te mènera vers Dieu

Hasta luego ! À bientôt, si Dieu le veut
Hasta luego! On se reverra sous peu

On a trois mois de réserves au fond des cales
Allez, les gars! On va hisser la grand-voile
Laissez-passer les enfants de la nuit
Ils vont chercher le grand vent de l'oubli
Laissez-passer les enfants de la nuit
Ils vont chercher le grand vent de l'oubli

La la la la...

Les enfants du Pirée – 1960

Noyés de bleu sous le ciel grec,
Un bateau, deux bateaux, trois bateaux,
S'en vont chantant.
Griffant le ciel à coups de bec,
Un oiseau, deux oiseaux, trois oiseaux,
Font du beau temps.
Dans les ruelles d'un coup sec,
Un volet, deux volets, trois volets,
Claquent au vent.
Et faisant une ronde avec,
Un enfant, deux enfants, trois enfants,
Dansent gaiement.

**{Refrain : } Mon dieu que j'aime,
Ce port du bout du monde
Que le soleil inonde
De ses reflets dorés.
Mon dieu que j'aime,
Sous leurs bonnets oranges
Tous les visages d'anges
Des enfants du Pirée.**

Je rêve aussi d'avoir un jour,
Un enfant, deux enfants, trois enfants,
Jouant comme eux.
Le long du quai flanent toujours,
Un marin, deux marins, trois marins,
Aventureux.
De notre amour on se fera,
Un amour, dix amours, mille amours,
Noyés de bleu.
Et nos enfants feront des gars,
Que les filles, un beau jour,
A leur tour rendront heureux.

{Refrain}

Emmenez-moi – 1968

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits, les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages

Traînant des senteurs poivrées
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nu
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

{Refrain : }

**Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil**

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève

Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

{Refrain}

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans
La soute à charbon

Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre

Où les filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a t'on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

{Refrain}

Laisse tomber les filles – 1964

Laisse tomber les filles (bis)
Un jour c'est toi qu'on laissera
Laisse tomber les filles (bis)
Un jour c'est toi qui pleureras

Oui j'ai pleuré mais ce jour-là
Non je ne pleurerai pas (bis)
Je dirai c'est bien fait pour toi
Je dirai ça t'apprendra (bis)

Laisse tomber les filles (bis)
Ça te jouera un mauvais tour
Laisse tomber les filles (bis)
Tu le paieras un de ces jours

On ne joue pas impunément
Avec un cœur innocent (bis)
Tu verras ce que je ressens
Avant qu'il ne soit longtemps (bis)

*La chance abandonne
Celui qui ne sait
Que laisser les cœurs blessés
Tu n'auras personne
Pour te consoler
Tu ne l'auras pas volé*

Laisse tomber les filles (bis)
Un jour c'est toi qu'on laissera
Laisse tomber les filles (bis)
Un jour c'est toi qui pleureras

Non, pour te plaindre il n'y aura
Personne d'autre que toi (bis)
Alors tu te rappelleras
Tout ce que je te dis là (bis)

Non, je ne regrette rien – 1956

**Non..... Rien de rien..... Non..... Je ne regrette rien...
Ni le bien..... qu'on m'a fait..... Ni le mal...
Tout ça m'est bien égal.....**

**Non..... Rien de rien..... Non..... Je ne regrette rien.....
C'est payé..... balayé..... oublié.....
Je me fous du passé.....**

Avec mes souvenirs,
J'ai allumé le feu,
Mes chagrins, mes plaisirs
Je n'ai plus besoin d'eux
Balayé les amours
Avec leurs trémolos
Balayé pour toujours
[LENT] Je repars à zéro.....

**Non..... Rien de rien..... Non..... Je ne regrette rien...
Ni le bien..... qu'on m'a fait..... Ni le mal...
Tout ça m'est bien égal.....**

**Non..... Rien de rien..... Non..... je ne regrette rien...
Car ma vie..... car mes joies.....
Aujourd'hui..... ça commence avec toi.....**

Mon fils, ma bataille - 1980

Ça fait longtemps que t'es partie, maintenant
Je t'écoute démonter ma vie _ en pleurant
Si j'avais su qu'un matin je serais là, sali, jugé, sur un banc
Par l'ombre d'un corps que j'ai serré si souvent
Pour un enfant

Oh oh oh
Tu leur dis que mon métier c'est du vent
Qu'on ne sait pas ce que je serai _ dans un an
S'ils savaient que pour toi avant de tous les chanteurs j'étais le plus grand
Et que c'est pour ça que tu voulais un enfant
Devenu grand

**{Refrain : }Oh oh oh
Les juges et les lois
Ça m'fait pas peur
C'est mon fils, ma bataille
Fallait pas qu'elle s'en aille
Oh oh oh
J'vais tout casser
Si vous touchez
Au fruit de mes entrailles
Fallait pas qu'elle s'en aille**

Bien sûr c'est elle qui l'a porté, et pourtant
C'est moi qui lui construis sa vie _ lentement
Tout ce qu'elle peut dire sur moi n'est rien à côté du sourire qu'il me tend
L'absence a des torts que rien ne défend
C'est mon enfant

{Refrain}

La Maritza – 1968

La Maritza
C'est ma rivière
Comme la Seine est la tienne
Mais il n'y a que mon père maintenant qui s'en souviene quelquefois
De mes dix premières années
Il ne me reste plus rien
Pas la plus pauvre poupée
Plus rien qu'un petit refrain d'autrefois
La la la...

Et tous les oiseaux de ma rivière nous chantaient la liberté
Moi je ne comprenais guère
Mais mon père lui savait écouter
Quand l'horizon s'est fait trop noir
Tous les oiseaux sont partis sur les chemins de l'espoir
Et nous on les a suivis à Paris
De mes dix premières années
Il ne me reste plus rien (x2)
Et pourtant les yeux fermés
Moi j'entends mon père chanter ce refrain
La la la...

Aux Champs Elysées – 1969

(Do M)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

Tu m'as dit « J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui viv(ent) la guitare à la main, du soir au matin »
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Elysées**